

Le billet:

« *Refontes radicales du système de santé, de retraite ; restructuration de la SNCF ; manque de moyens dans les universités ; pouvoir d'achat ; emploi ; réforme fiscale...* » sont, dicit l'AFP, les raisons de la colère des manifestants. Et cette agence de presse de souligner des contradictions avec la campagne du candidat devenu Président. D'ajouter aussi : « *Le gouvernement est pris de court par ce « ras-le-bol » général qui bouscule bien des schémas établis* ». Pour conclure : « *Cette poussée de fièvre laisse des traces et est loin d'être terminée* ».

Mais de quoi parle-t-on ? De l'agitation de cette fin 2018 ? Non ! Cette dépêche de décembre, jour pour jour a 23 ans, et informe sur le mouvement social de 1995. **De quoi, aujourd'hui, revendications CGT en main, bâtir des convergences et appeler au « Tous ensemble ! »**

Sommaire :

Jaurès de retour à l'Assemblée Nationale

Coup de projecteur sur les grèves de 1995 avec l'interview de Bernard Thibault.

Noël offrez des livres

Pour consulter notre site,
Visiter nos archives, Suivre
l'actualité de l'IHS CGT 76

[Cliquez ici](#)

Nos rendez-vous :

05 décembre réunion du bureau de l'IHS 76

13 décembre réunion du Conseil d'Administration de l'IHS 76

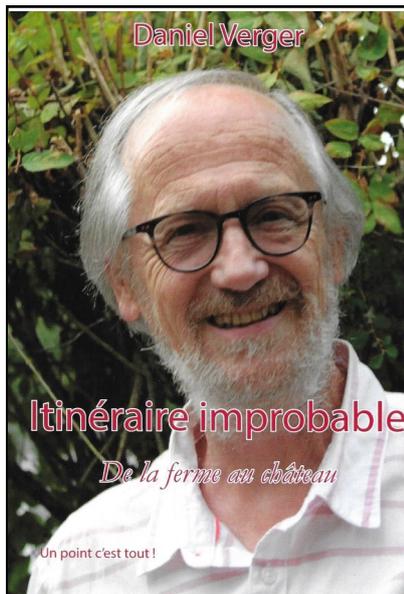
N'oubliez pas de garnir le sapin de Noël des livres proposés par l'IHS CGT 76.

23 janvier notez le dès maintenant, rendez-vous au Havre autour du livre « d'acier et d'espoir » évoquant la mémoire du metallo et résistant « Henri Gautier » militant communiste et cégétiste.

C'était hier 27 décembre 1968, une conquête majeure, la loi sur la reconnaissance de la section syndicale à l'entreprise.

Tout au long de cette année qui marque les 50 ans des luttes de mai juin 1968, nous avons relaté les acquis considérables obtenus dès la fin du conflit, en insistant sur ceux tout aussi fructueux obtenus dans les 2 années qui suivirent. (notre précédent fil rouge et notre livre « 1968 un printemps de luttes sociales qui ont changé la vie, » en livrent tous les détails). Deux années de négociations très fertiles pour une raison simple, un rapport de force rarement atteint était né de ce conflit. 400000 adhésions à la CGT, 3500 nouvelles bases créées dans les entreprises. On mesure, s'il était besoin de le rappeler, combien le rapport de force est aussi fonction du nombre d'adhérents, et que celui-ci, véritable thermomètre de notre force, est déterminant pour être écouté, pour assurer le succès des négociations.

2018, avec le CSE, le gouvernement et le patronat veulent imposer un recul des droits syndicaux : diminution du nombre de représentants des salariés et des heures de délégations pour assurer leur mission.



De la ferme au château est l'itinéraire improbable d'un fils d'agriculteurs de condition très modeste, qui rêvait de devenir curé, et qui sera éducateur spécialisé, puis directeur d'un établissement pour enfants en situation de handicap. Parcours qui aurait pu être banal s'il n'avait pas adhéré à la CGT en 1968... On appréciera son beau parcours professionnel, son engagement militant, relié à quelques lignes de sa vie familiale, qui donnent la sensibilité de cet ouvrage

Prix 15€ - Autodiffusion
Daniel VERGER
daniel.verger76@orange.fr

Institut d'Histoire Sociale CGT 76 – Nous contacter

Siège : 161, rue Pierre-Corneille 76300 Sotteville-Lès-Rouen - Courriel : ihsctg76@bbox.fr - Tel 09 82 40 45 19
Rouen : Maison du Peuple, 161, rue Pierre-Corneille, 76300 Sotteville-lès-Rouen - permanence les jeudis de 14h à 17h
Le Havre : Cercle Franklin 119 cours de la république - permanence tous les mercredis de 14h30 à 17h30

JAURES le retour

Hubert Wulfranc, député de Seine Maritime, occupe le siège n° 595 à l'Assemblée Nationale, occupé avant lui par Jean Jaurès et Marie-Claude Vaillant-Couturier, deux figures emblématiques de la classe ouvrière. Nous reproduisons ci-dessous le billet qu'il a rédigé à cette occasion



Ce 7 novembre 2018, l'Assemblée nationale honore l'une des plus grandes figures historiques et politique : Jean Jaurès. Une plaque sera ainsi dévoilée sur le siège qu'il occupait dans l'hémicycle en présence de plusieurs de ses descendants. Ce siège, que j'ai l'honneur d'occuper depuis mon élection en juin 2017, est chargé d'une histoire particulière puisqu'il a également été occupé par Marie-Claude Vaillant-Couturier, figure de la résistance communiste, rescapée des camps de la mort. Cette dernière fut élue avec 32 autres femmes à l'occasion des premières élections législatives qui leur étaient ouvertes. A côté de la plaque de Marie-Claude Vaillant-Couturier figurera donc celle de Jean Jaurès.

Fondateur du journal l'Humanité, ardent pacifiste assassiné pour son engagement en faveur de la paix, Jean Jaurès reste la grande figure tutélaire de la gauche et du socialisme français. Socialiste convaincu, il avait rapidement perçu les dangers du développement du capitalisme qui allait amener les peuples vers une grande déflagration mondiale dans un contexte de lutte acharnée pour le partage des richesses matérielles. Une guerre mondiale pour la domination du capital, dont célébrerons dans quelques jours le centenaire de la fin du carnage.

Le combat de Jean Jaurès pour le droit à une vie digne pour les salariés et les plus faibles, ainsi que son engagement en faveur de la paix sont toujours autant d'actualité. Ainsi, alors que 8 hommes possèdent autant de richesses que la moitié de la population mondiale, 2,8 milliards de personnes survivent aujourd'hui avec moins de 2 dollars par jour, tandis que 8,8 millions de français vivent sous le seuil de pauvreté dans la 6^e puissance mondiale. Le capitalisme s'avère toujours aussi incapable d'assurer une vie digne pour tous. Alors qu'il y a tant à faire pour satisfaire les besoins des populations, 1800 milliards de dollars sont aujourd'hui dilapidés dans les dépenses militaires. Cette somme, en progression constante depuis le milieu des années 1990, alimente aujourd'hui des conflits régionaux où s'affrontent bien souvent des intérêts géostratégiques. A l'heure des régressions sociales imposées par le néolibéralisme, des bruits de bottes qui se font entendre de plus en plus fort et de la montée des autoritarismes, la pensée politique de Jean Jaurès est toujours aussi féconde d'enseignements. Le dépassement du capitalisme est une impérieuse nécessité. Les députés communistes s'emploient à mener cette bataille idéologique dans l'hémicycle et au côté des salariés et des citoyens en lutte.



Hubert Wulfranc
Journal l'Humanité du 7 novembre 2018



Témoignage de Bernard Thibault, Secrétaire général de la CGT (1999 à 2013) sur le mouvement social de l'automne 1995, paru dans les cahiers de l'IHS CGT des cheminots pour le 20^e anniversaire de cette grande lutte. Extraits...

(...) C'est peu dire que les grèves de 1995 auront durablement modifié la suite de ma vie. Comme pour la plupart de ceux qui ont participé à cet événement social et politique, c'est d'abord un sentiment de fierté qui demeure profondément ancré. Une fierté du travail syndical bien fait. Une fierté d'avoir vécu ce moment rare où le combat syndical souvent âpre devient le ciment qui soude des dizaines de milliers de personnes qui par ailleurs peuvent avoir des affinités et des centres d'intérêts très divers. (...)

La grève de 1995 a marqué ma vie d'abord par l'aventure humaine qu'elle a représentée.

Les "observateurs sociaux" n'auront pas remarqué le travail considérable de milliers de militants sur le terrain pendant près de dix ans pour sensibiliser et armer syndicalement toute une profession imprégnée de sa mission de service public pour être capable, le moment venu, de dire STOP ! Trop c'est trop on ne passe plus ! Pour ce faire, il fallait une ambiance militante faite de confiance et de fraternité, seule susceptible de résister aux nombreux obstacles qui n'allaient pas manquer de se présenter sur notre chemin. Ce fut l'une des grandes qualités de l'ensemble des forces qui animaient la fédération CGT des cheminots. Avec la démocratie comme moteur de propulsion. Les relations entre les instances nationales et les syndicats étaient empreintes de respect et d'une certaine rigueur de comportement.

Le débat toujours pour décider des initiatives, du contenu des revendications, des formes de l'action et de sa coordination nationale. Le débat toujours mais pas pour se compter et pour que chacun s'enferme dans ses certitudes. Le débat pour décider ensemble ce qui sera le plus efficace et mettre en œuvre ensemble ce qui aura été retenu d'un commun accord. Les valeurs et les objectifs définis en commun devenaient l'intérêt supérieur et il ne pouvait venir à l'idée de personne de venir contrarier ce que l'immense majorité avait décidé. (...)

Élu à 34 ans, un peu plus de 2 ans avant le déclenchement du conflit à la responsabilité de secrétaire général de la fédération à la suite de Georges Lanoue à ce mandat depuis 17 ans, il m'aurait été impossible d'assumer correctement la tâche en de telles circonstances si je n'avais bénéficié de la présence des membres du bureau fédéral à la fois expérimentés, solidaires et fraternels dans leurs relations personnelles. (...) Le choix stratégique consistait à travailler dans l'unité des syndicats la plus large possible comme facteur de réussite. Ce n'était pas un choix de tactique mais bien un choix délibéré, le seul susceptible de réunir les meilleures conditions pour la victoire. Cela imposait des contacts étroits et réguliers entre premiers responsables. De culture syndicale parfois très différente nous avons pu élaborer pour l'essentiel un mouvement unitaire solide dont les fondements reposaient là aussi sur des échanges empreints de respect et de franchise mutuelle. (...) Plusieurs ont rejoint par la suite les rangs de la CGT.

La grève de 1995 a marqué ma vie par la médiatisation qu'elle a provoquée.

(...) Des dizaines de milliers de cheminots votent la grève chaque matin pendant plus de 3 semaines et vous devez, en leur nom, expliquer la situation aux médias français mais aussi japonais, américains, européens, ... pour une grève qui fait le tour du monde. Dès ce moment, il était évident que je devenais "homme public" avec ce que cela génère au quotidien. (...) Pour cette tâche d'interviewé "permanent" il était là aussi indispensable de pouvoir s'appuyer sur un travail collectif assurant que la parole allait être la plus juste possible.

La grève de 1995 a marqué ma vie en provoquant un changement d'échelle dans mon engagement militant.

Trois ans ont passé, Louis Viannet, secrétaire général de la CGT, travaille à sa relève pour le congrès de 1999. (...) Après de multiples hésitations, je me laisse convaincre. C'est naturellement la grève de 1995 qui est pour l'essentiel dans ce choix qui me conduira à exercer quatre mandats de secrétaire général de la CGT de 1999 à 2013. (...) Ces mandats m'auront conduit à rencontrer et à travailler avec de nombreux dirigeants syndicaux européens ainsi que sur d'autres continents. À l'internationalisation des échanges doit répondre l'internationalisation des revendications et de l'action syndicale. Cette présence au plan international sera par la suite prolongée par mon élection en juin 2014 au conseil d'administration de l'OIT (Organisation Internationale du Travail) dans le collège des travailleurs. (...)

Enfin, je garde de cette séquence syndicale extraordinaire plusieurs convictions. J'en livrerai quatre :

"Il n'y a jamais rien d'écrit d'avance". En permanence on voudrait nous convaincre qu'il n'y a pas d'alternative à ce qui est présenté, que les projets vont se réaliser comme il a été décidé, qu'il y aurait comme une fatalité à subir, à critiquer, bref la culture du renoncement est diffusée à de multiples voix. 95 a démonté cette théorie. Lorsqu'on crée les conditions que chacun s'en mêle, il y a du répondant et nos décideurs peuvent se retrouver confrontés à une grosse pierre sur leur chemin.

"Il faut se donner les moyens de ses objectifs". Rien ne sert d'avoir des déclarations enflammées, des objectifs démesurés si parallèlement on ne se dote pas des outils nécessaires pour atteindre ses objectifs. En l'occurrence, un outil syndical rigoureux, dynamique, formé où chacun de ses membres compte pour un.

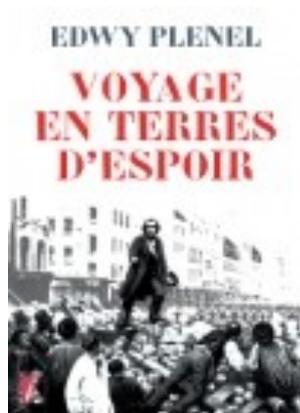
"Ne pas surestimer la force de ses interlocuteurs". Ce n'est pas parce que l'on sort d'une grande école de la république que l'on connaît pour autant la vie et les ressorts de la société française.

"Démocratie et unité : les deux piliers historiques du syndicalisme". Depuis la naissance de la CGT, les débats à leur propos ont été constants et passionnés et c'est en toute logique que la grève de 95 aura démontré une fois encore que ces piliers sont la clef du succès et qu'il faut donc y travailler à tous les niveaux, sans relâche. »

Noël approche, faites plaisir offrez des livres



PRIX 16 €



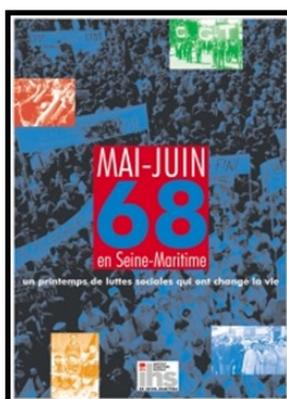
PRIX 25 €



PRIX 7 €



PRIX 10€



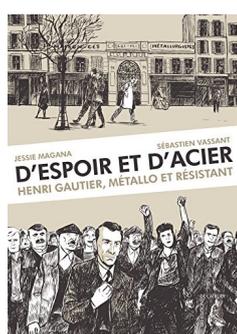
LIVRE+DVD 10 €



PRIX 29,9 €



PRIX 15€



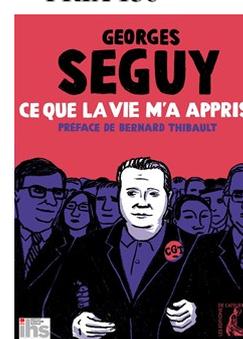
PRIX 19 €



PRIX 15€



PRIX 10 €



PRIX 17€

RESERVATION ET RETRAIT DES LIVRES

ROUEN : Maison du Peuple – 161 rue Pierre Corneille 76300 **SOTTEVILLE LES ROUEN**
Le HAVRE : IHS CGT 76 – Cercle Franklin – Cours de la République – 76600 – **Le HAVRE**
DIEPPE : IHS CGT 76 – UL CGT 2 rue d'Ecosse – 76200 **DIEPPE**

Chèques à l'ordre de IHS CGT 76 - A retourner à IHS CGT 76 – Cours de la République – 76600 le Havre

Contacts :

Le Havre : Pierre LEBAS 0686807184 – pierrot.lebas@wanadoo.fr - Luc BOURLE luc.bourlé@orange.fr 0646435070

Rouen : Sylvain BRIERE briere.sylvain@wanadoo.fr 0685676871 - Marie Agnès LALLIER ma.lallier@free.fr

Dieppe : Jacky MAUSSION jacky.mimi.maussion@wanadoo.fr 0681170095 - René OLLEVILLE rene.olleville@orange.fr 0607019928